

Fiche technique

Date de création	28/05/2021
Actif net (en millions €)	34,8
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative au 31/12/2024	104,31 €
ISIN	FR0014002ZC3

Politique d'investissement

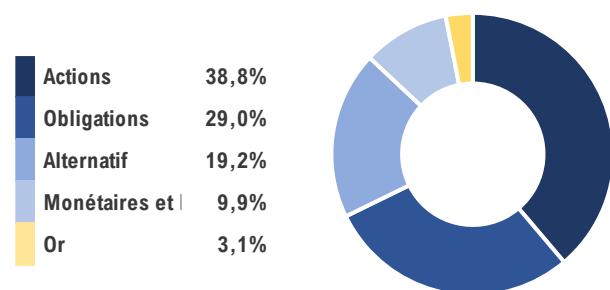
Le FIA Bordier Global Balanced a pour objectif d'offrir une performance nette de frais liée à l'évolution des marchés actions et taux, sur la durée de placement recommandée. Cette forme de stratégie de gestion ne requiert pas d'indicateur de référence. Toutefois, la performance du FIA pourra être rapprochée de celle du : CNO-TEC 10 + 2%. Afin de réaliser l'objectif de gestion, le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion dynamique et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM et FIA.

	Perf 1 mois	Perf YTD	Vol 1 an
BGB Fund	-0,94%	5,74%	4,49%
Exposition brute aux actions	38,8%		
Exposition nette aux actions	38,8%		
Couvertures via Futures	Néant		
Benchmark (CNO-TEC 10 + 2%)	: 5,21%		

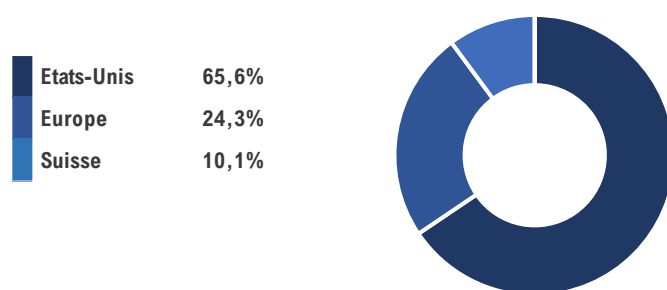
Profil de risque



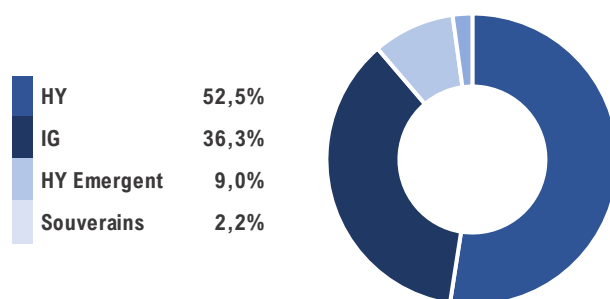
Allocation d'actifs



Répartition géographique de la poche Actions



Allocation obligataire



Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)

Secteurs	Absolu	vs S&P 500
Technologies de l'information	21,0%	-10,0%
Finance	12,8%	-1,4%
Consommation discrétionnaire	8,0%	-2,3%
Soins de santé	16,1%	5,4%
Industrie	16,3%	8,1%
Services de communication	4,8%	-4,9%
Consommation de base	4,9%	-0,8%
Matériaux	10,6%	8,5%
Energie	3,9%	0,4%
Immobilier	0,4%	-1,8%
Services aux collectivités	1,3%	-1,1%

Top 5 des positions (hors fonds monétaires)

Candriam Bonds EUR HY	
Pareto Nordic	
Butler Credit Opportunities	
Octo Rendement 2025	
R-Co Target 2030	

Classe d'actif

Classe d'actif	%
Fonds Alternatif	4,07%
Fonds Obligataire	4,01%
Fonds Alternatif	3,99%
Fonds Obligataire	3,86%
Fonds Obligataire	3,55%

Commentaire de gestion

Sans remettre en cause leur performance exceptionnelle accumulée cette année, la nervosité a largement prévalu en ce dernier mois sur les marchés américains. En dévoilant à l'issue de sa dernière réunion de l'année un scénario nettement plus prudent dans la trajectoire des taux directeurs l'an prochain, la Réserve Fédérale a « refroidi » la dynamique haussière qui prévalait jusqu'alors. Elle n'envisage désormais plus que deux baisses pour toute l'année prochaine alors qu'elle en prévoyait encore quatre en septembre dernier.

Cette annonce surprise a d'ailleurs occulté la baisse de 0,25% décidée le même jour, certes largement attendue. Les taux directeurs évoluent désormais dans une fourchette de 4,25% à 4,50% et ils auront donc été abaissés de 1% au total en 2024.

Comment expliquer ce revirement ?

Fidèle à son approche pragmatique, la FED a toujours pris soin de préciser que chacune de ses décisions serait conditionnée à l'analyse des données économiques. Le constat en ce mois de décembre d'une économie américaine toujours aussi solide l'a conduit à relever à la hausse ses attentes en matière de taux de croissance pour 2025 -autour de 2,5% - et à réviser ses perspectives du marché de l'emploi. Le taux de chômage devrait rester modéré, légèrement au-dessus de 4%.

Il faudrait que l'environnement macroéconomique se dégrade violemment pour qu'un changement de cap s'impose. Les données mensuelles des ventes au détail sont d'ailleurs un bon indicateur de l'optimisme des ménages américains, qui à l'opposé des européens, consomment davantage qu'ils n'épargnent-précisément parce qu'ils ne craignent pas une altération de leur situation personnelle.

La FED s'est montrée en revanche davantage préoccupée par le risque du retour de l'inflation. Celle-ci a été bien sûr maîtrisée depuis son point haut de 2022, mais elle ne baisse plus vraiment depuis plusieurs mois (rappelons que l'une des deux principales missions de la FED, avec le plein-emploi, est de ramener celle-ci autour de 2%). Un niveau d'inflation supérieur à ses prévisions initiales pour cette année comme celui attendu pour 2025 justifie un ton moins accommodant.

Prenant acte de cette révision de perspectives en matière d'inflation, les marchés obligataires ont négativement réagi en propulsant le rendement de l'emprunt d'Etat américain à 10 ans à 4,50% (son plus haut depuis mai dernier), effaçant sur le côté long de la courbe l'effet bénéfique de la baisse de 0,50% des taux directeurs intervenu depuis septembre dernier. Cette poussée des taux longs reflète aussi les inquiétudes liées à l'impact budgétaire des mesures fiscales annoncées par la future administration alors que la dette de l'Etat fédéral atteint déjà 120% du PIB.

Le dollar s'est en revanche encore apprécié puisque la baisse plus modeste des taux courts américains favorise la devise américaine, surtout si comme cela est désormais probable l'assouplissement monétaire s'accélère cette année dans la zone euro. Le dollar a clôturé l'année à 1,03 pour un euro.

En revanche, les marchés d'actions ont violemment corrigé après la décision surprise de la FED, conduisant à des prises de bénéfices qui n'ont épargné aucun secteur. La fin de l'année aura été éprouvante pour des indices américains qui n'étaient pas préparés à devoir se passer du soutien de la FED pour poursuivre leur ascension au cours des prochains mois alors que leur niveau de valorisation est déjà élevé.

Ce d'autant plus que les gains exceptionnels des marchés américains cette année dissimulent une concentration sans précédent. A la fin 2024, les dix plus grosses capitalisations boursières du S&P 500 représentaient à elles seules 40% du total de l'indice (contre 27% fin 2022). Huit d'entre elles évoluent dans le secteur de la technologie tandis que les deux autres sont des sociétés du secteur financier. La valeur boursière cumulée de ces 10 titres s'est appréciée de 54% cette année.

Les investisseurs ont massivement favorisé les marchés d'actions américains, rassurés par la vigueur et la flexibilité de l'économie outre-Atlantique. Nous partageons également cette vue chez Bordier mais nous souhaitons mitiger les risques intrinsèques de cette concentration.

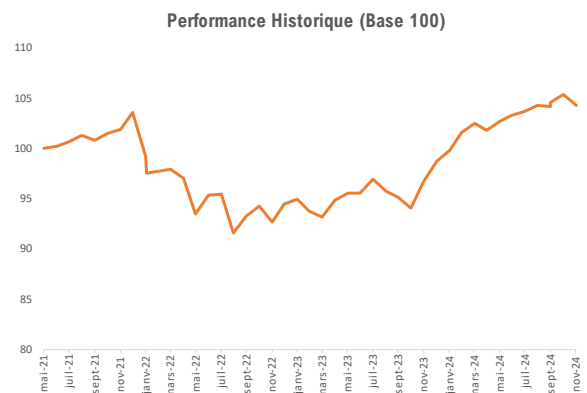
D'abord en consacrant une partie de l'allocation américaine à des secteurs qui sont aujourd'hui moins bien valorisés mais qui selon nous recèlent un réel potentiel, comme celui de la santé ou l'industrie, et aussi en conservant des positions sur les marchés européens et suisse. Ces derniers ont connu une année 2024 difficile mais de nombreuses entreprises dans ces pays n'en restent pas moins des leaders mondiaux.

Toute l'équipe de Bordier France vous remercie de votre confiance et vous présente ses meilleurs vœux.

Patrick Guérin (achevé de rédiger le 3 janvier 2025)



Patrick GUERIN
Gérant
patrick.guerin@bordier.fr



bordier 1844

Document à destination des clients non professionnels et professionnels au sens de la MIF - Document non contractuel.

Avant toute souscription, prenez connaissance du prospectus disponible sur internet : www.bordier.fr Sources : Bordier & Cie France à défaut d'autres contributeurs. Les informations de la présente ont été puisées aux meilleures sources. Toutefois, notre responsabilité ne saurait être engagée.

Bordier & Cie (France) S.A. est une société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers, sous le n°GP-05000028, ayant son siège social au 1 rue François 1^{er}, 75008 Paris. Site internet : www.bordier.fr. Le prospectus complet peut être obtenu sur simple demande auprès de Bordier & Cie (France) S.A.

Le FIA ne bénéficie d'aucune garantie ni protection, il se peut donc que le capital initialement investi ne soit pas intégralement restitué.